

Lyon-Turin : la Maurienne, un territoire témoin ?

« **J**e suis un habitant témoin d'un territoire témoin. » C'est avec ces mots que se présentait Gérard, un habitant de Villard-Bourget, samedi dernier. S'il fait référence à la "maison témoin" c'est parce que son joli village de montagne, situé à l'entrée du parc de la Vanoise, est pour la troisième fois cette année l'objet d'une visite guidée un peu particulière.

C'est l'association "Belledonne a Sa Voix", basée à Détrier, qui, en collaboration avec les Mauriennais des "Collectifs Contre le Lyon-Turin" et de "Vivre et Agir en Maurienne", organise régulièrement des voyages dans la vallée pour que les gens potentiellement impactés par les travaux XXL du Lyon-Turin voient de leurs propres yeux ce qui risque de leur arriver. Si les voies d'accès entre Lyon et Saint-Jean-de-Maurienne se font un jour, toutes les personnes qui vivent à plus ou moins grande distance du tracé verront leur vie quotidienne percutée par ce chantier. Ce sont donc une cinquantaine de personnes de Belledonne, du Grésivaudan, de Chimilin et alentours qui sont venues visiter la vallée en bus, pour voir en vrai et souvent pour la première fois à quoi ressemblent les travaux.

Pendant le voyage, notamment grâce à Daniel Ibanez, qui milite contre ce projet depuis longtemps, des arguments chocs qui visent à montrer l'inutilité sociale, écologique et économique du projet ont été développés. Des discussions ont eu lieu et des réponses aux questions ont été apportées. On pouvait entendre : « Mais quand même, ça crée de l'emploi ! Oui bien sûr, mais avec 30 milliards



Philippe Delhomme, devant les caméras d'Arte, présente le site en rappelant que la Zone des Moulins avant les travaux était une zone de jardins, avec de la terre très fertile puisque l'Arc pouvait s'y étendre, et donc protéger Modane en aval lors des crues. Il se demande : « Pourrait-on avoir d'autres rêves que d'aller toujours plus loin, plus vite, et plus fort en détruisant tout ? » Photos P. Darves

d'argent public tout le monde peut créer 3 000 emplois ! On pourrait payer combien d'infirmiers, de médecins ou de profs avec ça ? » ; ou encore : « Il paraît que le gouvernement cherche de l'argent pour rembourser la dette... Bah là il y en a ! »

Quand le bus arrive à Saint-Jean-de-Maurienne, et longe les travaux en cours de l'interconnexion ferroviaire, les voyageurs sont bouche bée, les yeux écarquillés devant les murs et les gravats, en s'imaginant la même chose chez eux. « Je suis atterrée, comment peut-on laisser faire des choses pareilles ? Pourquoi les élus laissent faire ? » s'interroge une participante, conseillère municipale dans le Grésivaudan. Puis le voyage continue, ponctué de plusieurs arrêts, avec les commentaires au micro comme dans un vrai voyage organisé, assurés par Max Millex qui connaît bien le sujet puisqu'il

a été exproprié de sa scierie familiale par TELT après un long combat. Même avec les pauses, il est difficile pour le guide de tout commenter tant il y a de choses liées au Lyon-Turin le long de la vallée : « Sur votre gauche, l'entrée du tunnel... Sur votre droite, des hectares défrichés pour stocker des déblais... Sur votre gauche, une descendrière... Sur votre droite, une carrière... Sur votre gauche, un barrage EDF qui s'est affaissé... Des déblais stockés... Une autre descendrière, etc. » Vue sous cet angle, la vallée semble n'être qu'un seul grand chantier continu.

Un film sur Arte début 2025

Ces voyages en bus, et plus largement la lutte contre le Lyon-Turin, paraissent intéresser les médias. Des documentaristes d'Arte étaient dans la navette avec la réalisatrice Ursula Duplantier pour réaliser un film sur le Lyon-Turin qui sortira début 2025. Une équipe de jeunes journalistes étaient présente pour réaliser un podcast appelé "J'aime le train. Et vous ?". Une gazette, "Traha de pa" ("trace de pas" en patois mauriennais), avec des récits sur l'organisation de la manifestation de 2023, vient de sortir, et était présentée sur la route.

C'est vers 15h30 que le bus arrivait à destination, au "Rocher des Amoureux". Les habitantes et habitants de Villard-Bourget étaient là pour accueillir les visiteurs avec des gâteaux qu'ils avaient préparés pour le goûter. Après ce temps de rencontre,



Laureline, de "Belledonne a Sa Voix", présente la bière "Stop au Lyon-Turin" dont les bénéfices vont à la lutte contre le Lyon-Turin.

le groupe a fait le tour du "Rocher", ce bel endroit connu pour ses voies d'escalade, et après une courte promenade, s'est retrouvé juste au-dessus du chantier. Le contraste à cet endroit est saisissant entre les paysages magnifiques de la Haute Maurienne et les immenses zones bétonnées ou utilisées pour stocker des déblais. « Au Bourget, vous pouvez voir ce qui est prévu à Détrier. Si vous ne faites rien, chez vous ça va devenir comme ça ! Mais rien n'est inéluctable », lançait Philippe Delhomme.

Jean-François Coulomme, député, a pu prendre la parole, ainsi que d'autres Mauriennais qui donnaient ces conseils : « Faites en sorte que chez vous ça ne commence pas ! Ne laissez pas le moindre engin commencer à faire le moindre trou ! » Pour une

habitante du Bourget, « si les travaux ne commencent pas là-bas, ils devront s'arrêter ici. J'adore recevoir ces gens, une fois qu'ils ont vu le désastre, ils sont motivés pour s'impliquer, ça me redonne de l'espoir ».

Manifestation le 5 octobre à Saint-Jean-de-Maurienne

Les CCLT ont profité de l'occasion de cette rencontre pour soulever les problèmes démocratiques liés à la présence et au pouvoir de TELT dans la vallée, et annoncer la tenue d'une manifestation contre le Lyon-Turin et pour la liberté de manifester. Ils avaient été empêchés d'organiser le carnaval qu'ils souhaitaient faire cet été à Saint-Jean.

Pierre Darves



Max Millex montre au public les travaux à Villargondran, et là où était sa scierie avant l'expropriation et la destruction.